

Chaque fois que je relis UCEM, c'est toujours nouveau...

Question :

J'étudie UCEM depuis de nombreuses années. Depuis le début lorsque je m'y suis intéressé, je pensais l'avoir compris. Cependant je continue à le relire et chaque fois, j'ai le sentiment de le lire pour la première fois. Je me demande parfois si j'augmente mon niveau de compréhension.

Réponse :

L'étude d'*Un Cours en miracles* est un processus qui nécessite généralement plusieurs lectures et relectures car ses enseignements inversent tout ce que nous croyons sur tout : « *Apprendre ce cours requiert d'avoir le désir de remettre en question chaque valeur que tu as.* » (T.24.in.2 :1) Ce n'est pas une tâche facile puisque le choix de s'identifier à un corps a conduit à une multitude de valeurs et de croyances de toutes sortes. La crainte de lâcher prise de cette identité au corps est ce qui garde le système de croyance bien en place. Remettre en question nos croyances commence avec celles qui sont reconnues généralement comme douloureuses puisqu'il est relativement facile de renoncer à des croyances indésirables. Or avec le temps, nous découvrons que *tout* ce que nous croyons sur notre identité dans un corps entraîne de la douleur d'une certaine manière, et que rien de ce que nous faisons pour soulager la douleur ne fonctionne réellement. Cela se produit généralement lorsque nous replongeons dans notre étude et cela nous semble nouveau. Il faut des années d'étude et de pratique pour entraîner notre esprit à reconnaître nos pensées cachées, nos croyances et nos valeurs. Plus on pratique, plus on apporte de compréhension à notre lecture du *cours*, ce qui signifie souvent la réalisation que nous ne l'avions pas compris auparavant, ou qu'on ne le comprend pas en ce moment.

Votre expérience est partagée par beaucoup d'étudiants du *cours*, sinon tous, et c'est une partie importante du processus. Accepter le fait que nous ne savons pas, ou que nous ne comprenons pas, est le début de la sagesse, comme nous le dit ce passage frappant dans le texte : « *Quand chaque concept a été mis en doute et en question, et reconnu comme n'étant fondé sur aucune hypothèse qui tiendrait à la lumière, alors la vérité est laissée libre d'entrer en son sanctuaire, propre et libre de culpabilité. Il n'est pas d'énoncé que le monde ait plus peur d'entendre que celui-ci : « Je ne connais pas la chose que je suis, et je ne sais donc pas ce que je fais, où je suis, comment regarder le monde ni comment me regarder moi-même.* » Or dans cette leçon naît le salut. »(T.31.V.17 :5,6,7,8) C'est un bon exemple de la manière dont le *cours* inverse notre système de pensée.

Les progrès dans la « compréhension » sont attestés par la prise de conscience de notre manque de compréhension. Dans un passage antérieur, Jésus insiste sur le même point : « *Tu es encore convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est. Nous avons pourtant souligné que tu n'as pas besoin de comprendre quoique ce soit.* » **(T.18.IV.7 :5, 6)** Puisqu'il nous est difficile de comprendre le *cours*, pour nous c'est un immense soulagement, mais pour l'ego, c'est insultant. L'ego est convaincu qu'il est très brillant et ne se remettant jamais en question : « *...ne peut rien connaître.* » **(T.6.IV.3 :1)** Mais si notre compréhension n'est pas obligatoire, notre désir l'est. C'est seulement notre petit désir qui permet de pratiquer le pardon que Jésus enseigne dans le *cours*. Pratiquer le pardon conduit à la guérison de la pensée de séparation dans nos esprits, et c'est cela que nous recherchons, bien plus que la compréhension.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 755